

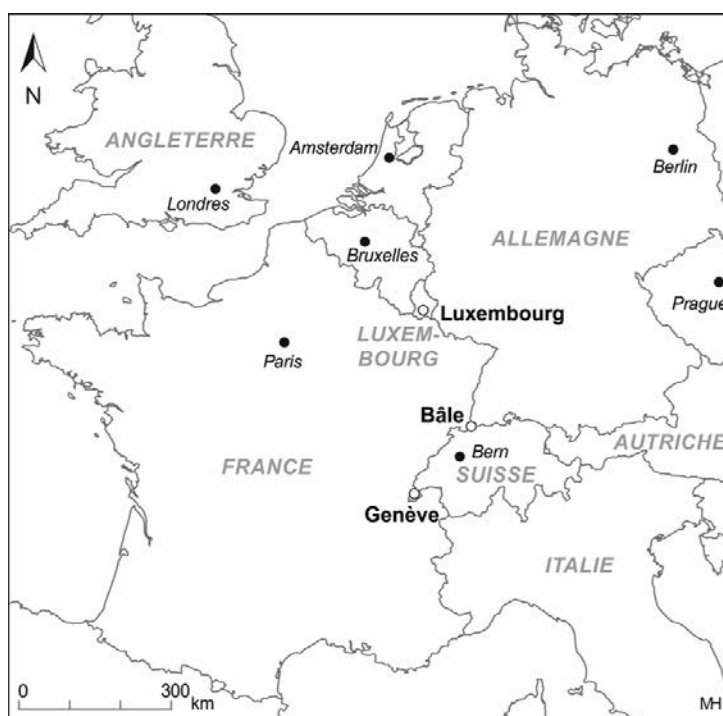
LE TRAVAIL FRONTALIER DANS UNE OPTIQUE COMPARATIVE : Contextes et enjeux

Isabelle Pigeron-Piroth, Christian Wille

La plupart des travailleurs frontaliers d'Europe exercent leur activité en Suisse et au Luxembourg : ces deux pays emploient début 2018 plus d'un demi-million de personnes (502 000) provenant des pays voisins et ont recours au travail frontalier depuis des décennies.

Ce phénomène structurel est ancré dans les économies locales, en particulier à Luxembourg, Bâle et Genève qui sont devenues des métropoles transfrontalières, faisant figure de référence en matière de travail frontalier. C'est cette proximité des situations qui a encouragé les chercheurs de l'Université du Luxembourg à se rapprocher de ceux de différentes universités suisses (Genève, Bâle, Neuchâtel, Tessin et Lausanne) travaillant

sur les questions de travail frontalier. Un colloque interdisciplinaire a ainsi été organisé le 24 octobre 2017 à l'Université du Luxembourg sur le thème « Les travailleurs frontaliers en Suisse et au Luxembourg : Emploi – Quotidien – Perceptions ». Le but de cette journée était de discuter le phénomène frontalier et ses principales caractéristiques dans ces deux espaces, dans une perspective comparative. Faisant suite à ce colloque, les contributions des chercheurs de Suisse et du Luxembourg issus de différentes disciplines ont été élaborées et rassemblées dans ce cahier thématique. Cette publication est la première du genre à s'intéresser à une comparaison des pôles européens majeurs du travail frontalier.



Le Luxembourg et la Suisse dans leur environnement proche Fig. 1
Cartographie : Malte Helfer (Université du Luxembourg)

Les analyses comparatives sont riches en enseignements. Elles permettent de relever les différences entre les situations ainsi que les similitudes, mais elles nécessitent une bonne connaissance des différents contextes afin d'y appliquer une méthodologie cohérente. Ainsi, il importe par exemple de savoir avec précision comment se définit le travail frontalier au Luxembourg et en Suisse. Pour le Grand-Duché, le statut de travailleur frontalier est défini par le règlement européen (CE) 883/2004 qui indique que « *Le terme de travailleur frontalier désigne toute personne qui exerce une activité salariée ou non salariée dans un Etat membre et qui réside dans un autre Etat membre où elle retourne en principe chaque jour ou au moins une fois par semaine* ». On a donc un critère géographique (deux Etats membres différents) et temporel (au moins un aller-retour par semaine). La majeure partie des chiffres sur les travailleurs frontaliers émane des fichiers administratifs de la sécurité sociale luxembourgeoise qui les recense (de manière identique aux résidents) puisque le travailleur frontalier au Luxembourg est affilié à la sécurité sociale luxembourgeoise.

En Suisse, les travailleurs frontaliers sont les travailleurs de nationalité étrangère ayant un permis frontalier (permis G) et exerçant une activité en Suisse (indépendante ou salariée). Les chiffres utilisés pour décrire les frontaliers sont issus de la statistique des frontaliers (STAF) publiée par l'Office Fédéral de la Statistique (OFS). Il s'agit d'une statistique de synthèse fondée sur les données du système d'information central sur la migration (SYMIC), de l'assurance vieillesse et survivants (AVS) et de la banque de données de la formation professionnelle initiale (SFPI). Ici le critère de comptabilisation des frontaliers est lié à la possession du permis G et non à un critère géographique et temporel de traversée de frontière. En effet, un Suisse habitant de l'autre côté de la frontière ne sera pas comptabilisé comme travailleur frontalier, car même s'il effectue des allers-retours entre deux pays différents, il n'a pas besoin de permis G. Par ailleurs, la durée du permis G est différente de celle du contrat de travail, ce qui peut induire une surestimation des effectifs de travailleurs frontaliers en cas de contrats courts, selon les sources utilisées.

En matière fiscale, si l'ensemble des frontaliers occupés au Luxembourg paient leurs impôts au lieu de travail, en Suisse les situations divergent selon le canton de travail. Ainsi, le statut fiscal du travailleur frontalier est variable d'un canton à l'autre (paiement des impôts au lieu de travail dans le canton de Genève, mais au lieu de résidence pour ceux qui travaillent dans le canton de Bâle par exempleⁱ).

La diversité des échelles souligne la variété du phénomène et des manières de l'analyser. D'un point de vue géographique, l'échelle d'analyse peut être locale (par exemple cantonale), nationale (fédérale) ou encore supranationale (transfrontalière). Cette publication se veut par ailleurs pluridisciplinaire et mêle les approches, les outils et méthodes de géographes, sociologues, anthropologues, politologues ou encore économistes. C'est dans une perspective comparative, tenant compte des éléments contextuels et méthodologiques que s'organise ce cahier thématique. Notre objectif est de déceler s'il existe des enjeux communs pour les différents marchés du travail transfrontaliers. Dans l'affirmative, peut-on trouver des solutions communes à des défis similaires pour ces deux espaces très concernés par les flux de travail frontalier ?

La présentation des contextes luxembourgeois et suisse constitue un préalable nécessaire à toute étude comparative. Du côté des frontaliers au Luxembourg, **Isabelle Pigeron-Piroth** souligne la particularité du contexte (historique, géographique, juridique et économique) expliquant la croissance du phénomène et les situations d'interdépendance entre territoires de part et d'autre des frontières qui en résultent. La discussion des enjeux du travail frontalier au Luxembourg permet une mise en perspective avec la Suisse. L'analyse cartographique réalisée par **Malte Helfer et Isabelle Pigeron-Piroth** permet de mieux connaître et comprendre les flux domicile-travail des Lorrains au-delà des frontières. Puis, **Rachid Belkacem et Isabelle Pigeron-Piroth** s'attachent à montrer les impacts du travail frontalier pour le développement économique et social des territoires de résidence, parfois difficiles à mesurer mais bien réels. La mobilité transfrontalière est productrice de ressources et contribue ainsi au dynamisme des territoires de résidence.

Cédric Duchêne-Lacroix, Christian Wille et Isabelle Pigeron-Piroth s'attachent à déchiffrer le phénomène de travail frontalier en Suisse dans ses grandes lignes et à annoncer des changements de fonds tels que la diversification des branches et des qualifications. **Sylvain Weber, José V. Ramirez et Giovanni Ferro Luzzi** discutent pour leur part, le fait qu'en Suisse les travailleurs frontaliers sont fréquemment tenus responsables de chômage ou pression sur les salaires. Cependant, leur analyse économétrique appliquée à toute la Suisse sur une période de 20 ans, montre des effets modestes du travail frontalier sur le chômage suisse et une causalité inverse.

Dans un second temps, c'est au vécu des frontaliers, à leur vie quotidienne que les divers chapitres s'intéressent. Le collectif d'auteurs **Phi-**

lippe Gerber, Marius Thériault, Samuel Carpentier-Postel et Christophe Eaux oriente pour sa part ses réflexions sur les attitudes, et la satisfaction des frontaliers du Luxembourg par rapport aux moyens de transport choisis. Il exploite une enquête et montre une meilleure estimation du choix modal, grâce à la prise en compte de la satisfaction ainsi que les attitudes liées aux moyens de transport.

Claudio Bolzman et Nasser Tafferant passent au crible, au travers d'entretiens semi-directifs, le quotidien des frontaliers exerçant leur activité professionnelle dans les cantons de Genève et Vaud. Les auteurs se penchent sur l'expérience des frontaliers, notamment sur les conditions d'accès au travail, les relations (extra-) professionnelles et les circonstances dans lesquelles le travail frontalier prend fin. **Cédric Duchêne-La-croix** questionne pour sa part, la participation sociale des frontaliers aux sociétés de résidence et de travail dans la région de Bâle et la Suisse romande. De grandes variations d'implications apparaissent selon les profils.

Enfin dans un dernier temps, les perceptions des frontaliers sont prises en compte dans le canton de Bâle, mais aussi dans le Tessin, canton italo-phonique frontalier de l'Italie. Dans la région de Bâle, les opinions envers les frontaliers sont plutôt bienveillantes comme le souligne **Nadja Lutzel**.

L'auteure analyse la perception des frontaliers par des acteurs institutionnels en insistant sur le contexte historique et leur rôle pour l'économie locale.

Dans le Tessin par contre, on constate plutôt des perceptions négatives à l'encontre des frontaliers. **Paola Solcà** décrit les perceptions émanant des acteurs institutionnels dans ce canton au Sud des Alpes et à la frontière de l'Italie. Elle retrace les discours au niveau politique et public entre les favorables et les défavorables aux frontaliers en soulignant la complexité du phénomène et la multidimensionnalité des rapports transfrontaliers. Pour finir, **Oscar Mazzoleni et Andrea Pilotti** se penchent sur les perceptions citoyennes des frontaliers au Tessin en lien avec les résultats de deux votations populaires : l'initiative fédérale « contre l'immigration de masse » du 9 février 2014 et l'initiative cantonale « Prima i nostri » du 25 septembre 2016. Entre problème et ressource, il existe de nombreuses perceptions ambivalentes des frontaliers.

Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements aux auteurs ayant contribué à la rédaction de ce cahier thématique, ainsi qu'aux membres de l'UniGR-Center for Border Studies pour leur soutien.

NOTE

ⁱ Les frontaliers travaillant dans les cantons de Vaud, Valais, Neuchâtel, Jura, Bâle ville, Bâle campagne, Berne et Soleure paient leurs impôts au lieu de résidence.

RÉFÉRENCE

Règlement (CE) n° 883/2004 du Parlement européen et du Conseil du 29 avril 2004 portant sur la coordination des systèmes de sécurité sociale (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE et pour la Suisse)

CITATION PROPOSÉE

Pigeron-Piroth, I. et Wille, C. (2019) : Le travail frontalier dans une optique comparative : contextes et enjeux. Dans : *Borders in Perspective - UniGR-CBS cahier thématique*. Les travailleurs frontaliers au Luxembourg et en Suisse : Emploi, Quotidien et Perceptions. Vol. 2 : pp. 9-12.
<https://doi.org/10.25353/ubtr-xxxx-2824-db4c>



Interreg
Grande Région | Großregion
Fonds européen de développement régional | Europäischer Fonds für regionale Entwicklung



BORDERS IN PERSPECTIVE

UniGR-CBS Cahier Thématique 2/2019

LES TRAVAILLEURS FRONTALIERS AU LUXEMBOURG ET EN SUISSE : Emploi, Quotidien et Perceptions

UNIVERSITÉ DU LUXEMBOURG
Isabelle Pigeron-Piroth, Christian Wille (éds.)

ÉDITEURS

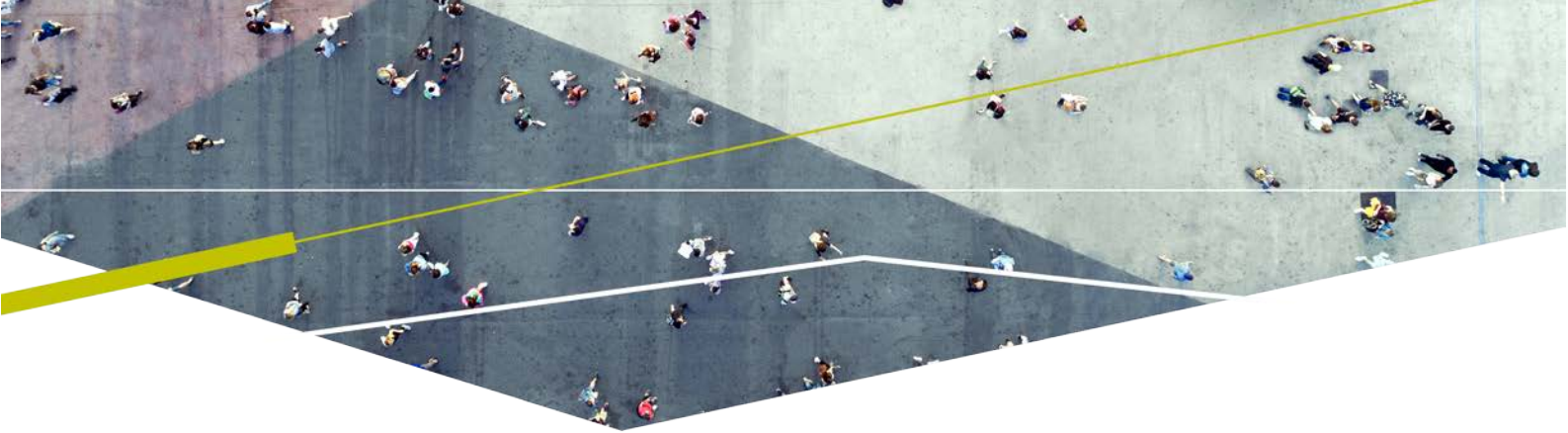
Isabelle Pigeron-Piroth

Université du Luxembourg
UniGR-Center for Border Studies
c/o Institute of Geography and Spatial Planning
11, Porte des Sciences
L-4366 Esch-sur-Alzette

Christian Wille

Université du Luxembourg
UniGR-Center for Border Studies
c/o Institute of Geography and Spatial Planning
11, Porte des Sciences
L-4366 Esch-sur-Alzette

UniGR-Center for Border Studies
Luxembourg, 2019
DOI : <https://doi.org/10.25353/ubtr-xxxx-2824-db4c>



UniGR-Center for Border Studies

CENTRE EUROPEEN D'ETUDES SUR LES FRONTIERES
EUROPÄISCHES ZENTRUM FÜR GRENZRAUMFORSCHUNG

EN It is a thematic cross-border network of approximately 80 researchers within the university grouping University of the Greater Region (UniGR) conducting research on borders, their meanings and challenges. Due to its geographical position in the “heart of Europe”, its expertise and disciplinary diversity, the UniGRCBS has the best prerequisites for becoming a European network of excellence. For the creation of a “European Center for Competence and Knowledge in Border Studies”, the Interreg VA Greater Region program provides the UniGR-CBS network with approximately EUR 2 million ERDF funding between 2018 and 2020. Within this project, the UniGR-CBS aims at developing harmonized research tools, embedding Border Studies in teaching, promoting the dialogue on cross-border challenges between academia and institutional actors and supporting the spatial development strategy of the Greater Region.

FR C'est un réseau transfrontalier et thématique qui réunit environ 80 chercheuses et chercheurs des universités membres de l'Université de la Grande Région (UniGR) spécialistes des études sur les frontières, leurs significations et enjeux. Grâce à sa position géographique au « cœur de l'Europe », à sa capacité d'expertise et à la diversité des disciplines participantes, l'UniGR-CBS revêt tous les atouts d'un réseau d'excellence européen. L'UniGR-CBS bénéficie d'un financement d'environ 2 M € FEDER pendant trois ans dans le cadre du programme INTERREG VA Grande Région pour mettre en place le Centre européen de ressources et de compétences en études sur les frontières. Via ce projet transfrontalier, le réseau scientifique UniGR-CBS créera des outils de recherche harmonisés. Il œuvre en outre à l'ancrage des Border Studies dans l'enseignement, développe le dialogue entre le monde scientifique et les acteurs institutionnels autour d'enjeux transfrontaliers et apporte son expertise à la stratégie de développement territorial de la Grande Région.

DE Es ist ein grenzüberschreitendes thematisches Netzwerk von rund 80 Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern der Mitgliedsuniversitäten des Verbunds Universität der Großregion (UniGR), die über Grenzen und ihre Bedeutungen sowie Grenzraumfragen forschen. Dank seiner geographischen Lage „im Herzen Europas“, hoher Fachkompetenz und disziplinärer Vielfalt verfügt das UniGR-CBS über alle Voraussetzungen für ein europäisches Exzellenz-Netzwerk. Für den Aufbau des Europäischen Kompetenz- und Wissenszentrums für Grenzraumforschung wird das Netzwerk UniGR-CBS drei Jahre lang mit knapp 2 Mio. Euro EFRE-Mitteln im Rahmen des INTERREG VA Großregion Programms gefördert. Im Laufe des Projekts stellt das UniGR-Netzwerk abgestimmte Forschungswerkzeuge bereit, verankert die Border Studies in der Lehre, entwickelt den Dialog zu grenzüberschreitenden Themen zwischen wissenschaftlichen und institutionellen Akteuren und trägt mit seiner Expertise zur Raumentwicklungsstrategie der Großregion bei.



Sommaire

Préface/Vorwort

Heinz Bierbaum, Jeanne Ruffing
(Observatoire Interrégional du Marché de l'Emploi de la Grande Région) 7

Le travail frontalier dans une optique comparative : Contextes et enjeux

Isabelle Pigeron-Piroth, Christian Wille (Université du Luxembourg) 9

Le travail frontalier au Luxembourg : Eléments de contexte et de portrait statistique

Isabelle Pigeron-Piroth (Université du Luxembourg) 13

Les Lorrains actifs à l'étranger : Une analyse cartographique au niveau communal

Isabelle Pigeron-Piroth, Malte Helfer (Université du Luxembourg) 27

Les impacts économiques et territoriaux du travail frontalier sur les territoires de résidence : L'exemple du bassin de Longwy

Rachid Belkacem (Université de Lorraine), Isabelle Pigeron-Piroth (Université du Luxembourg) 41

Déchiffrer le phénomène des travailleurs transfrontaliers en Suisse

Cédric Duchêne-Lacroix (Université de Bâle), Christian Wille, Isabelle Pigeron-Piroth (Université du Luxembourg) 57

Travail frontalier et maux du marché du travail : Le cas suisse

Sylvain Weber (Université de Neuchâtel), José V. Ramirez, Giovanni Ferro Luzzi (HES-SO Genève) 73

Quelles attitudes et satisfaction envers les moyens de transport ? Le cas des frontaliers travaillant au Luxembourg

Philippe Gerber (Luxembourg Institute of Socio-Economic Research), Marius Thériault (Université Laval), Samuel Carpentier-Postel (Aix Marseille Université), Christophe Eaux (Université de Strasbourg) 85

Travailler et vivre dans les confins. Modes d'aménagement de la vie quotidienne des frontaliers travaillant dans le « Grand Genève »

Claudio Bolzman, Nasser Tafferant (Haute école de travail social Genève) 101

Le travail frontalier à travers quelques illustrations photographiques

Nasser Tafferant (Haute école de travail social Genève) 113

Quelle peut être la participation sociale des travailleurs transfrontaliers ? Réflexions sur la territorialité, la marginalité et le bien commun en contexte frontalier

Cédric Duchêne-Lacroix (Université de Bâle)

117

Wie werden Grenzgänger von institutionellen Akteuren in der Region Basel wahrgenommen?

Nadja Lützel (Universität Basel)

129

Les frontaliers perçus par les acteurs institutionnels dans le canton du Tessin

Paola Solcà (Haute école spécialisée de la Suisse italienne)

139

La perception citoyenne des frontaliers dans le canton du Tessin

Oscar Mazzoleni, Andrea Pilotti (Université de Lausanne)

149

Le travail frontalier au Luxembourg et en Suisse : Similitudes, différences et défis communs

Isabelle Pigeron-Piroth, Christian Wille (Université du Luxembourg)

163